

12/13
INSTITUT MAÏMONIDE
UNIVERSITAIRE EURO-MÉDITERRANÉEN

Le Lez, rivière de Montpellier, sur les bords de laquelle les juifs possédaient deux moulins au Moyen Âge.



LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

Laurent HERICHER
*Archives municipales,
Médiathèque d'Agglomération
Emile Zola*

pages 10 et 11
Mardi 30 octobre - 18 h 30

Claude COUGNENC
Salle Pétrarque

pages 12 et 13
Mardi 27 novembre - 20 h

Nathan WEINSTOCK
Salle Don Profiat

pages 14 et 15
Jeudi 6 décembre - 20 h

Leïla SEBBAR
Daniel MESGUICH
Salle Pétrarque

pages 16 et 17
Lundi 17 décembre - 20 h

Joël MERGUI
Salle Pétrarque

pages 18 et 19
Date à déterminer en janvier - 20 h

Philippe BOUKARA
Hubert STROUK
Karine TAÏEB
Edith MOSKOVIC
Michaël IANCU
Salle Pétrarque

pages 20 et 21
Jeudi 24 janvier - 20 h

Carol IANCU
Michaël IANCU
Salle Don Profiat

pages 22 et 23
Jeudi 11 avril - 20 h

LES GRANDES CONFÉRENCES

COLLOQUE
*Université Paul Valéry
et Salle Don Profiat*

pages 26 et 27
Jeudi 15 et
Vendredi 16 novembre

Michaël de SAINT-CHERON
Salle Don Profiat

pages 28 et 29
Lundi 11 février - 18 h 30

Georges BENSOUSSAN
Salle Pétrarque

pages 30 et 31
Mardi 5 mars - 20 h

Sergiu MISCOIU
Salle Don Profiat

pages 32 et 33
Jeudi 7 mars - 18 h 30

Fabrice MIDAL
Salle Don Profiat

pages 34 et 35
Jeudi 30 mai - 20 h

Maurice HALIMI
Salle Don Profiat

pages 36 et 37
Jeudi 6 juin - 20 h

Géraldine ROUX
Salle Don Profiat

pages 38 et 39
Mercredi 19 juin - 18h30

DEVEZ-VOUS ADHÉRER
DE L'INSTITUT MAÏMONIDE
BULLETIN D'INSCRIPTION p 55



COURS DE LANGUE HÉBRAÏQUE

p 44, 45

Université Paul Valéry / Tous les lundis et jeudis
Salle Don Profiat - Institut Maïmonide
Programme, horaires, niveaux, cursus et diplôme.

COURS D'HISTOIRE ET DE CIVILISATION

p 44, 45, 46, 47

Université Paul Valéry / Tous les lundis et jeudis
Salle Don Profiat - Institut Maïmonide/Tous les mercredis

LES SÉMINAIRES DE LA RUE DE LA BARRALIERE

p 54

Salle Don Profiat - Institut Maïmonide
Ateliers d'étude sur le judaïsme par le texte (Bible et Talmud) : « TRADUIRE SANS TRAHIR », avec Margalit Riah, professeur d'hébreu. Reprise au printemps 2013.

Au cours des âges et de l'itinérance diasporique du peuple juif, des phrases, des expressions issues de l'hébreu, des extraits bibliques ont été tronqués, leurs définitions, leurs interprétations erronées.

« Œil pour œil, dent pour dent ! » illustre parfaitement la difficulté de l'application littérale de cette maxime de la Loi du Talion et des malentendus qui en découlent. Afin de participer à une meilleure connaissance de la langue hébraïque, l'Institut Maïmonide et Margalit Riah, professeur d'hébreu, se proposent d'extraire du texte original des sources sacrées juives (Bible, Talmud) les mots, phrases, citations, sources d'erreur.

Que dit la *Halahah*, le droit rabbinique ? Que disent les Sages du judaïsme ?

En espérant vous retrouver nombreux en 2013 pour la poursuite de cette session novatrice quant à la perception de la langue hébraïque (pour hébraïsants et non-hébraïsants).

Pour ne plus dire : « C'est de l'hébreu pour moi ! »

LES SÉMINAIRES DE LA NGJ

p 52, 53

Salle Don Profiat - Institut Maïmonide
La Nouvelle *Gallia Judaica*, équipe CNRS - EPHE de l'Unité Mixte de Recherche 8584, spécialisée sur le judaïsme français médiéval et moderne, installée au cœur de la *schola judeorum*, organise régulièrement des séminaires auxquels participent des universitaires et chercheurs français et étrangers. Calendrier en pages 52 et 53.

MAHZORIM (CYCLES)

L'Institut Universitaire Euro-Méditerranéen Maimonide aura treize ans en janvier 2013, l'âge de la majorité. En treize années fertiles, il aura reçu de très nombreux invités, universitaires et savants de tous bords, de toutes confessions, deux Prix Nobel, diplomates et ministres, répondant ainsi aux vœux et aspirations des fondateurs de cette Formation : le regretté député maire bâtisseur et visionnaire, universitaire de surcroît, le professeur Georges Frêche, et le

professeur René-Samuel Sirat, ancien grand rabbin de France, homme de foi et universitaire éclairé, homme de dialogue et d'ouverture.

Un projet concrétisé au-delà de leurs espérances, suscitant engouement, débats et inspirations. C'était le but ! Une action qui a porté ses fruits. Qui a irrigué...

Force est de constater que les cycles de conférences ont été variés, éclectiques, religieux, laïcs, culturels.

L'année 2012-2013 s'annonce comme celle de la continuité. Instruire autour de l'histoire et de la civilisation du judaïsme et d'Israël, à l'heure où l'antisémitisme s'offre une nouvelle jeunesse en Europe et dans le monde, développer toujours plus avant le dialogue interreligieux entre les Religions du Livre, et même au-delà puisque il sera question de « Hindouisme et Judaïsme » (février 2013).

L'ouverture de cette saison se fera sous la houlette d'un savant, Laurent Héricher, conservateur du Fonds Hébraïque à la Bibliothèque Nationale, à présent directeur du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris, qui éclairera le public montpelliérain sur le contenu du fameux *Mahzor* (recueil liturgique de la collectivité juive médiévale

de Montpellier, contemporain de son exil dans le *Comtat Venaissin*, fin XIV^e-début XV^e siècle), acquis par la Ville et conservé aux Archives municipales. Une ouverture mettant en lumière l'extraordinaire patrimoine laissé par la communauté hébraïque du Moyen Âge de la « Ville du Mont » : documents hébraïques (ce *Mahzor*, cycle), et monuments (le *Mikvé* du XII^e sis dans un espace qui n'a pas livré tous ses secrets).

Nous n'égèrerons pas tous les temps forts de la saison 2012-2013, une pertinente programmation mise en place par Michaël lancu. Il est à retenir la participation de Nathan Weinstock, érudit bruxellois très prolifique, auquel on doit de nombreux essais et traductions de l'hébreu et du yiddish ; ou celle d'un tandem prestigieux (Leila Sebbar et Daniel Mesguich), qui évoquera – année du Cinquantenaire de l'Indépendance de l'Algérie oblige – la présence juive en Méditerranée et notamment en « Al-Jazair ».

En partenariat avec le Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (CRISES) de l'Université Paul Valéry et l'Ecole des Hautes Etudes du Judaïsme et, en collaboration avec le Comité Français pour Yad Vashem, l'Institut Maimonide organisera en novembre prochain, un Colloque « Rafles, déportations, résistance des Juifs en France pendant la deuxième Guerre mondiale : histoire et mémoire », à l'occasion du 70^{ème} anniversaire des « grandes rafles » de l'été 1942.

Nous poursuivrons également le cycle sur la langue hébraïque « Traduire, c'est trahir »,

comme une réponse au succès rencontré, afin d'éviter des interprétations erronées.

Si Montpellier est universitaire et culturelle, elle est aussi sportive ; en témoignent les résultats historiques acquis par les champions des clubs locaux : aussi nous proposerons pour l'hiver à venir, en double écho aux titres glanés sur la scène hexagonale, mais aussi aux récents Jeux olympiques de Londres, une exposition conçue par le *Mémorial de la Shoah*, autour de l'intitulé suivant : « Le sport européen à l'épreuve du nazisme, des J.O. de Berlin aux J.O. de Londres (1936-1948) ».

Car, ainsi que le souligne le Mémorial : « *Toute l'histoire du XX^e siècle européen se lit dans le formidable développement des pratiques et des cultures sportives, en particulier, ses pages les plus sombres écrites entre les Jeux de Berlin organisés par le III^e Reich et le renouveau olympique esquissé à Londres en 1948.* »

Voici donc pour ce beau cycle d'enseignements, conférences et rencontres, que j'ai voulu avec le directeur de l'Institut Michaël lancu, le conseil d'administration et l'équipe administrative, sans laquelle il serait impossible de fonctionner ; un programme dans la continuité des années écoulées, mais chaque année plus consistant et structuré, un cycle qui contribue naturellement au rayonnement culturel de la Ville.

Guy ZEMMOUR
Président



L'ANNÉE ÉCOULÉE SAISON 2011/2012





■ Thomas Gergely, directeur de l'Institut d'études juives Martin Buber de Bruxelles et Danièle Iancu-Agou, directrice de la Nouvelle Gallia Judaica (CNRS), le 10/10/11, salle Don Profiat, Institut Maimonide.



■ Le Dr Dalil Boubakeur, recteur de la Mosquée de Paris, Anne-Yvonne Le Dain, députée de l'Hérault et vice-présidente de la Région Languedoc-Roussillon, le Bâtonnier Jacques Martin, vice-président de l'Agglomération de Montpellier et Michaël Iancu, directeur de l'Institut Maimonide, le 22/10/11, salle Pétrarque, pour l'ouverture de la saison 2011/2012.



■ Tahar Nedromi, administrateur de la Mosquée de Petit Bard de Montpellier, le Dr Dalil Boubakeur, le Bâtonnier Jacques Martin et Michaël Iancu.



■ Monseigneur Pierre-Marie Carré, archevêque de Montpellier, le 20/03/12, salle Pétrarque.



■ Alain Zylberman, vice-président de l'Agglomération de Montpellier, Michaël Iancu, directeur, Perla Danan, adjointe au maire de la Ville de Montpellier, Son Excellence Yossi Gal, ambassadeur d'Israël en France et Jean-Pierre Moure, président de l'Agglomération de Montpellier, le 09/01/12, salle Pétrarque.



■ Les écrivains Jacques-Sylvain Klein et Jean-Pierre Allali, aux côtés de Michaël Iancu, le 19/01/12, salle Pétrarque.



■ Guy Zemmour, président de l'Institut Maimonide.



■ Nathan Wachtel, professeur honoraire au Collège de France, le 19/04/12, salle Pétrarque.



■ Frédéric Encel, professeur à Sciences-Po et l'ESG, le 25/06/12, salle Pétrarque.



■ Hélène Mandroux, maire de la Ville de Montpellier.



■ Les Journées Européennes du Patrimoine, édition 2012, pour lesquelles l'Institut Maimonide est partie prenante pour la visite du Mikvé médiéval.



■ 2 anciens « Maimonidiens » ministres !
- Christiane Taubira, nouvelle ministre de la Justice, reçue dans l'Espace culturel hébraïque médiéval (Mikvé médiéval et Institut Maimonide) en juillet 2009, à l'occasion des Rencontres de Pétrarque.
- Andrei Marga, ministre des Affaires Etrangères de la Roumanie en 2012, ancien recteur de l'Université de Cluj en Transylvanie, reçu par l'Institut Maimonide en juin 2010, salle Pétrarque.



■ La violoncelliste Sarah Iancu, violoncelle solo à l'Orchestre du Capitole de Toulouse, le 12/07/12, salle Don Profiat, Institut Maimonide.



■ Paul Salmona de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, le 15/11/11, salle Pétrarque.



■ Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs, édition 2012, pour laquelle l'Institut Maimonide est organisateur pour Montpellier.



■ Perla Danan, adjointe au maire de la Ville de Montpellier Hélène Mandroux, Alain Zylberman, représentant le Consistoire Central de France, Jean-Pierre Moure, président de l'Agglomération de Montpellier, Richard Prasquier, président du Conseil Représentatif des Institutions Juives de France, Michaël Delafosse, adjoint au maire, Hubert Allouche, président du CRIF Languedoc-Roussillon et Michaël Iancu, directeur de l'Institut Maimonide, le 05/06/12, salle Pétrarque.



■ La chanteuse et comédienne Talila et le musicien Teddy Lasry, le 17/11/11, salle Pétrarque.



■ Gérard Nahon, directeur d'études émérite à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, le 02/04/12, salle Don Profiat, Institut Maimonide.



■ Lola Ferré de l'Université de Grenade (Espagne), le 06/02/12, salle Don Profiat, Institut Maimonide.



■ Guy Zemmour, président, Danielle Cohen, secrétaire générale, Danièle Iancu-Agou, présidente déléguée, Marine Sorano, secrétaire comptable, Jean-Claude Gonalons, trésorier et Armand Wizenberg, membre du CA, salle de la bibliothèque de l'Institut Maimonide.



■ Carsten L. Wilke, professeur au Central European University de Budapest (Hongrie), le 20/02/12, salle Don Profiat, Institut Maimonide.



■ L'ethnomusicologue Hervé Roten, directeur du Centre Français des Musiques Juives, le 05/07/12, salle Don Profiat, Institut Maimonide.

EDMOND VERMEIL ET MARC BLOCH : DEUX FIGURES SAILLANTES DE LA RÉSISTANCE À MONTPELLIER

Jl me plaît de consacrer ces pages à deux figures saillantes de la Résistance à Montpellier : Edmond Vermeil et Marc Bloch. Ce dernier est naturellement l'éminent médiéviste qui mourut du poison de l'antisémitisme, fusillé le 16 juin 1944 au terme de son tragique combat. Le second, moins connu, a fait l'objet d'un Colloque récemment publié*.

Leurs parcours ont été parallèles, **l'un et l'autre professant presque au même moment à l'Université de Strasbourg** : Vermeil à 41 ans, en 1919, et Marc Bloch occupant la chaire de maître de conférences aux lendemains aussi de la Grande guerre. Ils se connurent ainsi dès janvier 1920, des « réunions du samedi », créées à l'initiative de l'érudit Sylvain Lévi, permettant à Marc Bloch de faire la connaissance de ses collègues. Participeront entre autres à ces réunions informelles un élève

de Bergson, Maurice Halbwachs (1877-1945), agrégé de philosophie, élu au Collège de France en 1944, mais qui mourra à Buchenwald en mars 1945 ; Charles Blondel, psychologue et médecin, et le germaniste Edmond Vermeil, ce Languedocien de Congénies, calviniste et libéral, spécialiste des courants révolutionnaires de la droite, et qui dénoncera la dictature nazie dans ses ouvrages.

Il n'est pas superflu, par ailleurs, de relever que le propre fils d'Edmond, Guy Vermeil, né en 1917, allait épouser Catherine, la petite fille de Sylvain Lévi, cet éminent orientaliste de souche alsacienne, président quinze années durant (1920-1935) de l'*Alliance israélite universelle*. En outre, l'écrivain communiste Jean-Richard Bloch, son ami intime, était le neveu du même universitaire spécialiste d'Extrême Orient, Sylvain Lévi, cet « intellectuel juif français, intégré, l'un des esprits les plus vastes de son temps ».

Comment ne pas imaginer dès lors que cette amitié, ces liens étroits noués dans les milieux intellectuels juifs alsaciens de l'époque, et cette alliance familiale enfin, ont pu le sensibiliser, renforcer sa propension

à la tolérance, et nourrir un humanisme, une ouverture d'esprit qui motiveront tous ses engagements ?

De 1919 à 1933, ses publications sont nombreuses, en histoire diplomatique (citons *L'Allemagne contemporaine, 1919-1924*, parution en 1925 ; et un an plus tard : *Les origines de la guerre et la politique extérieure de l'Allemagne au début du XXe siècle*), et aussi bien en musique : en 1929, il écrira en 1929 une étude sur la vie et l'œuvre de Beethoven. En 1934, après maintes tentatives, il accèdera enfin à la chaire de germanistique en Sorbonne.

Quant à Marc Bloch, avant la tourmente, il s'était défini « heureux professeur à Strasbourg », où il publiera ses superbes *Rois thaumaturges* et cofondera avec son complice intellectuel Lucien Febvre, la célèbre revue des *Annales* qui allait ouvrir la recherche historique aux phénomènes de société, de mentalité ou d'économie.

ILS ALLAIENT SE RETROUVER À MONTPELLIER EN 1940, ENGAGÉS DANS LA RÉSISTANCE

- Vermeil avait eu sa licence ès lettres (mention allemand) à l'Université de

Montpellier en 1898. Esprit déjà ouvert et généreux, il appartenait au groupe des dreyfusards. Bien plus tard, fuyant Paris et la zone occupée, séparé des siens et de sa documentation de travail confisquée, il se retrouvait à l'automne 1940, en zone libre dans une situation précaire. Il obtint sa mutation officielle à l'université de Montpellier où il enseigna en 1941-1942 comme « professeur à la Sorbonne replié » ; dans l'été 1941, son indemnité de déplacement fut supprimée.

A Montpellier, il retrouvait Marc Bloch et le jeune juriste Pierre-Henri Teitgen (1908-97) ; tous trois, mis en congé jusqu'en mars 1943, entrèrent en clandestinité. Suspendus d'enseignement, ils représentaient bien, aux yeux du gouvernement de Vichy, les meneurs du mouvement résistant universitaire de Montpellier ; Vermeil fut le seul, parmi les grands humanistes de la Sorbonne, à s'engager si ouvertement, sensibilisé comme Marc Bloch qui y avait enseigné aussi, par le *Centre d'Etudes germaniques* de Strasbourg, haut lieu d'inspiration résistante.

C'est ainsi que Vermeil adhéra au groupe de Résistance *Liberté* au sein duquel agissaient l'économiste René

Courtin, Pierre-Henri Teitgen et Marc Bloch : un groupe d'études de « neuf sages », précurseur du Comité Général d'Etudes (CGE), avec un organe de réflexion intitulé *Les Cahiers politiques* dont Bloch sera le rédacteur en chef d'avril 1943 à avril 1944. Les textes de sa clandestinité convergeront vers un même objectif : la victoire de la France et le rétablissement de la République.

Médiéviste novateur, droit et probe, Marc Bloch dut faire l'éprouvante expérience de l'antisémitisme, ce « *poison subtil, contagieux, polyfiltrant* » selon ses termes. Frappé par les lois iniques de Vichy, ce Français d'origine juive, si français vu ses décorations de 1914 et sa mobilisation volontaire en 1939, exclu de la fonction publique en octobre 1940, fut vite « relevé de déchéance pour services exceptionnels rendus à la France ». Conformément au repli de l'Université de Strasbourg, il obtint son détachement à l'Université de Montpellier. Installé avec les siens devant la place de la Canourgue, au 5 rue Sainte-Croix**, l'accueil à la Faculté de Lettres lui fut éprouvant : le doyen Augustin Fliche, dont une avenue à Montpellier porte le nom...,

« *était maréchaliste et antisémite, comme beaucoup d'universitaires de l'époque ; mais le doyen exprimait aussi une rancœur : le brillant Bloch avait osé critiquer une de ses études historiques* ».

Une autre épreuve l'avait atteint : la spoliation, ou le vol, de sa bibliothèque.

Plus tard, en 1944, son nouveau rôle de patron des *Mouvements Unis de Résistance* de la région de Lyon le perdra. Le 7 mars, son neveu pris dans une série d'arrestations déclenchée par la Gestapo lyonnaise, sera torturé ; et le 8 mars, Marc Bloch /pseudonyme Blanchard, sera arrêté vers 9 h alors qu'il quittait son bureau. Emmené au quartier général de la Gestapo, torturé à plusieurs reprises (aperçu dans un couloir le visage tuméfié et ensanglanté), il fut exécuté parmi 34 prisonniers, à proximité du village de Saint-Didier de Formans.

Son fils Etienne écrit : « *La dernière image, assez floue, que je conserve de mon père est celle d'un monsieur emmitoufflé dans son pardessus, sur le quai de la gare de Montpellier, un jour de décembre 1942. Jamais depuis je n'ai eu de communication avec lui...* ».

D'éminents historiens ont célébré son œuvre, parmi les plus grands : Fernand Braudel, Georges Duby, Raymond Aron, Bronislaw Geremek, et naturellement Lucien Febvre, qui orchestrera dès Paris libéré, l'hommage à son ami assassiné, lui conférant une dimension quasi-mythique dans la geste héroïque de la Résistance qui va s'instaurer.

DESTINS CROISÉS

Edmond Vermeil (1878-1964) – Marc Bloch (1886-1944). L'aîné, le Languedocien et le cadet né à Lyon, issu de juifs alsaciens. Tous deux hommes de plume.

Leurs parcours comportent bien des similitudes : hommes d'action, de combat, et dès l'affaire Dreyfus. Tous deux collègues à l'Université de Strasbourg, ils se retrouveront à Montpellier, à l'université puis dans la Résistance, subissant l'épreuve cruelle pour des écrivains : la confiscation de leurs livres.

Hommes d'élite aux destins croisés : l'un était protestant et son fils s'allia à une famille lettrée juive alsacienne de l'époque ; parti à Londres, le germaniste de Congénies aura la chance de survivre à la guerre, de témoigner, de récupérer à

la Libération sa chaire de professeur d'Etudes germaniques à la Sorbonne, et d'écrire encore des ouvrages d'érudition sur l'Allemagne. Son activité de résistant à Montpellier était restée un épisode peu connu. L'autre était juif : Bloch, l'illustre historien du Moyen Âge qui fera école, qui paiera de sa vie à Lyon, sa ville natale, sur ce sol français qu'il affectionnait tant et qu'il a nourri de sa science. Par delà la tyrannie des entreprises de négation et d'oubli, il faut se réjouir de la pérennité de son œuvre et de la force de son message, de sa pensée magistrale.

Michaël Iancu, directeur

Maître de conférences
à l'Université de Cluj (Roumanie)
Délégué régional du
Comité Français pour Yad Vashem

* *Edmond Vermeil, le germaniste (1878-1964). Du Languedocien à l'Européen*, Actes du Colloque de Congénies (Gard) et de Nîmes sous la direction de Jean-Marc Roger et Jacques Meine (1^{er} et 2 octobre 2011), Paris, L'Harmattan, 2012. Y lire mon étude « Edmond Vermeil, Marc Bloch et la Résistance à Montpellier », p. 192-201.

** En ce lieu, une plaque mériterait d'être apposée, dans son souvenir.

Médaille représentant Maimonide ;
artisanat israélien contemporain.
Bibliothèque de l'Institut Maimonide.



Artisanat israélien contemporain :
reproduction de la Menora,
le chandelier à sept branches.
Collection Shimon Agour
et Ephraïm Hertzberg.



LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE



Le *Mahzor* (rituel) de Montpellier contient les compositions liturgiques additionnelles, datant de différentes époques qui sont intercalées dans les offices festifs juifs (*Hannuka*, *shabbatot* exceptionnels, *Pessah*, *Shavouot*, *Rosh Hashana* et *Yom Kippour*). Les prières ordinaires qui composent tous les offices ne sont pas transcrites car les fidèles connaissaient par cœur les prières principales. Le *Mahzor* était à l'usage unique du chantre de la synagogue ou de la personne dirigeant l'office. Ce dernier est l'émissaire de la communauté auprès du divin. Il importait donc qu'il puisse lire et prononcer correctement toutes les prières et tous les mots qui les composent. Ce document a été identifié par Léopold Zuns (1794-1886), un des fondateurs de la « science du judaïsme » comme le seul *mahzor* connu préservant le rite de la communauté médiévale de Montpellier. Cette dernière, attestée depuis le XII^{ème} siècle a joué un rôle capital dans la vie intellectuelle et scientifique montpelliéraine, notamment avec la médecine et la philologie. Installée au cœur de ville, dans la commune clôturée - en deux quartiers juifs ouverts, à l'habitat judéo-chrétien mêlé : le premier dans le fief seigneurial des Guilhem, le second dans la partie épiscopale de l'Evêque de Maguelone – elle dispose d'une synagogue à laquelle est adjointe en 1277, une maison de l'aumône (*domus helemosine*). Le bain rituel ou *mikvé*, rue de la Barralerie, et les restes synagogaux en cours d'investigation archéologique, témoignent de son importance et de son développement tout au long du XIII^{ème} siècle. Un âge d'or juif languedocien, nourri et stimulé par l'arrivée de Juifs andalous courant XII^e s., fuyant le rigorisme musulman des Almohades. Ces représentants de la loi mosaïque, véritables Intermédiaires culturels, une « internationale andalouse », selon Moshe Idel, professeur à l'Université Hébraïque de Jérusalem (Israël), qui véhiculera en Occident la culture andalouse d'expression arabe nourrie aux sciences antiques et grecques. Les Juifs de la Provinzia (Languedoc – Provence) ont été en quelque sorte, le trait d'union entre l'Ibérie musulmane et la Chrétienté féodale.

Le rabbin Benjamin de Tudèle, de passage dans la région vers 1165, au début de son périple qui le mena jusqu'en Asie, signale dans son « Carnet de route » (*Sefer Massaot*), en la collectivité de Montpellier, la présence de professeurs et de savants. Plus tard Simon en Duran (1361-1444), indique dans sa correspondance que l'on y trouve des exégètes de la *Mishna* et du *Talmud*, dont le nom serait à l'origine de notre *Talamus*, qui contient comme son inspirateur, lois et chroniques. A la période de protection accordée par les seigneurs de Montpellier, les Guilhem et leurs successeurs, d'Aragon et Majorque, succède une période de marginalisation avec le rattachement de la seigneurie au roi de France (1349), celle-ci s'achevant par l'expulsion définitive des Juifs en 1394 par Charles VI. La communauté en exil, trouve alors refuge en Avignon et dans le Comtat Venaissin, où elle continue de célébrer le culte suivant le rite montpelliérain. C'est à cette époque, dans les années qui ont immédiatement suivi l'exil forcé de Montpellier, début XV^{ème} siècle, qu'il convient de dater la rédaction de ce manuscrit. Possédé par la communauté juive de Modène (Italie) à la fin du XVII^{ème} siècle, le *Mahzor* passe ensuite entre les mains d'exégètes et bibliophiles Samuel David Luzzato (1800-1865), S.J. Halberstam (1832-1900) et Moses Montefiore (1784-1885). Les mentions marginales à l'encre bleue sont de la main de Halberstam : elles désignent les auteurs des différents *piyutim*. Parmi eux figurent des poètes espagnols : Joseph Ben Abitur (+ 970), Salomon Ben Gabirol (c. 1021 – c. 1058), le Gironnais Nahmanide ou Bonastruc ça Porta (1194-1270), l'un des protagonistes de la Dispute de Barcelone en juillet 1263, avec un très rare *Ofan* pour le premier jour de Pâque (f. 54 r) ; du Languedoc et de Provence tels Isaac Gerondi auteur d'un *Kaddish* mêlant hébreu et araméen (f. 14 r) et Rabbi Todros dont le poème pour le premier jour de la Pâque juive (ff. 63 v. – 64 v.) n'existe selon Léopold Zuns que dans ce seul manuscrit !

■ Laurent HERICHER

Directeur du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme depuis le 1^{er} avril 2012, Laurent Héricher a été conservateur des manuscrits hébreux à la *Bibliothèque nationale* de France de 2005 à 2012 et a dirigé le service des manuscrits orientaux. Il a été notamment le commissaire de la première exposition jamais consacrée, en France, aux manuscrits de la mer Morte.

LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

Laurent HERICHER

DIRECTEUR DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
DU JUDAÏSME DE PARIS

MARDI 30 OCTOBRE
18 H 30

MÉDIATHÈQUE ÉMILE ZOLA

QUE NOUS DIT LE MAHZOR DE MONTPELLIER ?



Pour la rentrée 2012/2013, l'Institut Maïmonide reçoit en la Médiathèque Centrale d'Agglomération Emile Zola, Laurent HERICHER, directeur du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme de Paris, pour une rencontre autour du *Mahzor* de Montpellier (recueil liturgique hébraïque médiéval de la collectivité juive de la cité, contemporain de son exil dans le Comtat Venaissin, fin XIV^{ème}, début XV^{ème} s.), acquis en 2008 par la Ville de Montpellier et conservé aux Archives Municipales. Une rencontre, en présence de Gilles GUDIN DE VALLERIN, Conservateur général, directeur des Médiathèques de la Communauté d'Agglomération de Montpellier.

“Dès 1977, Georges Frêche lance un grand dessein pour Montpellier.

Durant cinq mandats municipaux (1977-2004), Georges Frêche, Président de Montpellier Agglomération (1977-2010) et Président de la Région Languedoc-Roussillon (2004-2010), développe son « Projet de Ville ».

Un souffle ardent apparaît alors dans le champ politique français.

De nouveaux concepts émergent à « Montpellier la surdouée » : gouvernance territoriale, démocratie participative, mieux vivre ensemble, innovation sociale, technopole, développement durable, management public territorial...

De grandes réalisations structurent « Montpellier l'entrepreneuse » : Corum, Zénith, Antigone, Tramway, Grand Cœur, Odysseum, Arena... autorisant Franz-Olivier Giesbert à écrire : « De Georges Frêche, l'histoire ne retiendra ni les moulins, ni l'écume des jours, mais sa passion visionnaire pour Montpellier et sa région qui en fit, pendant quelques mandats, le meilleur maire de France ».

■ Secrétaire Général de l'Agglomération de Montpellier de 1978 à 1981, puis Directeur Général des Services de la Ville de Montpellier de 1982 à 2004, **Claude COUGNENC** est Directeur Général des Services de la Région Languedoc-Roussillon depuis 2004. Président honoraire de l'Association des Grandes Collectivités Françaises, il est Président de « Georges Frêche l'Association ».

Claude COUGNENC

PRÉSIDENT DE
« GEORGES FRÊCHE L'ASSOCIATION »

MARDI 27 NOVEMBRE
20 H

SALLE PÉTRARQUE

CHANGER LA VILLE, CHANGER LA VIE



Une rencontre sous le patronage du professeur **René-Samuel SIRAT**, ancien Grand Rabbín de France, co-fondateur en 2000 avec le professeur Georges Frêche, de l'Institut Maïmonide.

En collaboration avec « Georges Frêche l'Association ».

“Le conflit entre Israéliens et Palestiniens n'a toujours pas trouvé d'issue. Quelles en sont les causes profondes ? Pour nous aider à comprendre les passions du présent, ce livre explore les cheminements et les déchirements de l'histoire.

Loin des clichés réducteurs, Nathan Weinstock retrace la dynamique conflictuelle qui a façonné, puis opposé deux nationalismes issus de la même terre.

S'appuyant sur des sources rarement exploitées, dont les travaux de chercheurs palestiniens, il renouvelle la lecture de cette histoire sur de nombreux points : le parallélisme entre le sionisme et le mouvement *Back to Africa* ; les conditions de ventes de terres aux Juifs à la fin du XIX^e siècle ; l'engagement du Mufti de Jérusalem... et de Ben Gourion aux côtés de l'opresseur ottoman en 1914 ; les luttes ouvrières menées de front par les ouvriers juifs et palestiniens après la Seconde Guerre mondiale, etc.

Une somme qui devrait s'imposer comme l'un des ouvrages de référence sur la question.”

Nathan Weinstock, *Terre promise, trop promise.*
Genèse du conflit israélo-palestinien,
éditions Odile Jacob, 2011.

■ En parallèle à sa carrière juridique, **Nathan WEINSTOCK** est un spécialiste reconnu du mouvement ouvrier juif et un traducteur réputé du yiddish. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les relations judéo-arabes qui ont fait date.

LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

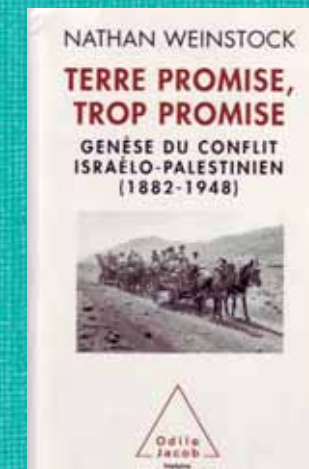
Nathan WEINSTOCK

ECRIVAIN

JEUDI 6 DÉCEMBRE
20 H

SALLE DON PROFAT

TERRE PROMISE, TROP PROMISE... GENÈSE DU CONFLIT ISRAËLO-PALESTINIEN (1882-1948)



En collaboration avec Radio Aviva.

“ Sur un ton ironique, tendre, lucide, nostalgique, tragique, trente-quatre auteurs racontent leur enfance juive dans le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte, le Liban et la Turquie des années 1930-1960. Ils révèlent la fin d'un monde cosmopolite et séculaire, avant l'exil auquel l'Histoire contemporaine les a presque tous contraints.

Née à Aflou (Algérie) sur les Hauts plateaux d'un père algérien lettré en arabe et en français, élevé dans la religion musulmane, et d'une mère « française de France », élevée dans la religion catholique, tous deux instituteurs de l'Instruction publique laïque dans l'Algérie française et coloniale, où les couples mixtes sont l'exception, **Leïla SEBBAR** ne parle pas la langue de son père, l'arabe (*Je ne parle pas la langue de mon père*, Julliard, 2003 ; *L'arabe comme un chant secret*, Bleu autour, 2007, 2010). Elle quitte l'Algérie en 1960-1961 et poursuit des études supérieures de lettres à Aix-en-Provence puis à Paris, où elle réside depuis 1963. Elle a publié des essais, dont *Lettres parisiennes*, *Autopsie de l'exil* (avec Nancy Huston, j'ai lu, 1999) ; des romans dont la trilogie *Shérazade* (qui s'ouvre avec *Shérazade*, 17 ans, brune, frisée, les yeux verts, réédition Bleu autour, 2010), *La Seine était rouge. Paris 17 octobre 1961* (Babel, Actes Sud, 2009) et *La confession d'un fou* (Bleu autour, 2011) ; des recueils de nouvelles, dont *Isabelle l'Algérien* (dessins de Sébastien Pignon, éditions Al Manar-Alain Gorius, 2005) et *Ecrivain public* (Bleu autour, mars 2012) ; et des récits de voyages, dont *Voyage en Algéries autour de ma chambre*, Bleu autour, 2008). Enfin, elle a dirigé plusieurs recueils de récits d'enfance d'écrivains en exil, dont *Une enfance algérienne* (Folio, 1999), *Enfances tunisiennes* (Elyzad, 2010) et *Une enfance corse* (Bleu autour, 2010, 2011).

Textes inédits recueillis par Leïla Sebbar,
Une enfance juive en Méditerranée musulmane,
éditions Bleu autour, 2012.

Né en juillet 1952 à Alger, où il parlait français tant à la maison qu'à l'école, **Daniel MESGUICH** a quitté l'Algérie en mai 1962 pour Marseille, son second lieu d'enfance.

Il est acteur, metteur en scène, professeur d'art dramatique et directeur du *Conservatoire national supérieur d'art dramatique*. Auteur d'un grand nombre d'articles théoriques sur le théâtre et de traductions de pièces de théâtre, il a notamment publié un essai, *L'Eternel éphémère* (Verdier, 2006 ; Seuil, coll. Fiction & Cie, 1991) ; un livre d'entretiens avec Rodolphe Fouanno, *Je n'ai jamais quitté l'école...* (Albin Michel, 2009) ; *Le Théâtre* (en collaboration avec Alain Viala, PUF, Que sais-je ?, 2011) ; et un roman, *L'Effacée* (Plon, 2009).

LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

Leïla SEBBAR

ECRIVAIN

Daniel MESGUICH

ACTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE NATIONAL
D'ART DRAMATIQUE DE PARIS**LUNDI 17 DÉCEMBRE****20 H****SALLE PÉTRARQUE**

UNE ENFANCE JUIVE EN MÉDITERRANÉE MUSULMANE

En collaboration avec *Radio Aviva*.

“L

a plus grande communauté juive d'Europe vous accueille aujourd'hui dans ce haut lieu du judaïsme français - la Grande Synagogue de la Victoire - que des miliciens ont vandalisé, il y a 70 ans, pendant la rafle du Vel d'Hiv, détruisant et lacérant les plus saints de nos livres, les rouleaux de la Torah. Il y a 70 ans, être juif voulait dire être rafé, vivre en sursis, résister, errer de cache en cache, être séparé de ceux que l'on aime, porter une étoile d'infamie, être dénoncé, pourchassé, spolié, exclu, arrêté, affamé, torturé, fusillé, gazé, brûlé, ignoré : juif. Oublié de tous, sauf des Justes. Six millions de Juifs que la mort a privés à jamais de postérité ont manqué à l'appel de la reconstruction de l'Europe, à sa vie quotidienne, à sa richesse, à son avenir et aussi bien sûr à son Judaïsme. Pour eux, pour nous, je remercie les plus hauts représentants de l'État d'être aujourd'hui à nos côtés et d'inaugurer demain des musées et des lieux de mémoire - au Camp des Milles ou à Drancy, ces antichambres françaises de la mort industrielle, de 76 000 juifs de France exterminés sans prière ni sépulture.

Mais dans 10 ans, dans 20 ans, dans 30 ans, quand la voix du dernier témoin se sera éteinte, et que tous les musées auront été inaugurés, qu'en sera-t-il ? Qui viendra témoigner pour les déportés, pour les survivants, les Justes ? Qui ? Sinon nous tous ?

Il nous appartient à tous de prendre le relais, de garder la mémoire de tous les rouages d'une idéologie qui voulait rayer d'Europe une présence juive vieille de 2000 ans. Il nous appartient à tous d'éduquer la jeunesse, de marquer la conscience collective de tout ce que l'homme est capable de pire comme de meilleur. Il nous appartient à tous, de dénoncer le nouveau visage de la haine antisémite qui, par haine des Juifs et d'Israël, tue en France des petits enfants juifs, parce que Juifs, des touristes israéliens en Bulgarie parce que juifs, ou qui veut anéantir l'État juif parce que berceau des Juifs. Le premier meurtre idéologique d'enfants juifs depuis la Shoah a été perpétré cette année à Toulouse malgré des années de répétitions de « plus jamais ça ! ».

Malgré l'alerte donnée chaque année ici, nous venons de vivre un tournant grave.

Il y a 70 ans, l'Europe nazie exterminait sa population juive pour éradiquer le judaïsme.

Il nous appartient à tous, juifs comme non juifs que l'Europe des Droits de l'Homme ne devienne pas : le continent perdu de la diversité religieuse et culturelle, l'espace clos d'une histoire jonchée de musées, de plaques commémoratives et de cimetières juifs, sans Juifs ; le territoire abandonné d'une fraternité qui aura sacrifié sa plus petite minorité sur l'autel de la facilité et de l'indifférence.

A côté du travail de mémoire, je veux croire à la volonté de la France de tout mettre en œuvre pour conserver sur son sol une communauté juive vivante et active.

Il nous appartient à tous, de permettre aux descendants et aux continuateurs des juifs d'Europe, de mener en sécurité une vie juive, sans que soient stigmatisés, entachés ou entravés notre liberté de culte et ce qui appartient à notre identité et notre patrimoine : l'alimentation *casher*, la circoncision, le respect du *Shabbat* et de nos fêtes, et la dignité pour nos morts.

Chaque semaine, *Shabbat*, les juifs chantent *Chamor* et *Zakhor*, “souviens-toi et préserve”, parce que le devoir de mémoire est indissociable du devoir d'avenir.

Sachons tous nous souvenir et préserver, en donnant -au seul culte que l'Europe du 20^e siècle voulut anéantir-, toutes les conditions d'existence et d'épanouissement qui permettront à tous les juifs de déployer sereine identité au 21^e siècle. »

Discours prononcé par Joël Mergui, président du Consistoire, en la Grande Synagogue de la Victoire, lors de la cérémonie du 9 septembre 2012, en mémoire des déportés et des victimes de la Shoah.

■ Joël MERGUI est président
du Consistoire Central de France.

LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

Joël MERGUI

PRÉSIDENT DU CONSISTOIRE
CENTRAL ISRAËLITE DE FRANCE

DATE À DÉTERMINER
EN JANVIER
20 H

SALLE PÉTRARQUE

LES JUIFS FRANÇAIS ENTRE LE DEVOIR
DE MÉMOIRE ET LE DEVOIR D'AVENIR



En collaboration avec le Consistoire Central Israélite de France.

Le 19 août 1953, est créé, à Jérusalem, l'*Institut Commémoratif des Martyrs et des Héros de la Shoah – YAD VASHEM* –, un nom tiré du chapitre V du Prophète Isaïe : « et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés ».

En 1963, une Commission présidée par un juge de la Cour suprême de l'Etat d'Israël est alors chargée d'attribuer le titre de « Juste parmi les Nations », la plus haute distinction civile décernée par l'Etat hébreu, à des personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des Juifs persécutés par l'occupant nazi.

Les personnes ainsi distinguées doivent avoir procuré, au risque conscient de leur vie, de celle de leurs proches, et sans demande de contrepartie, une aide véritable à une ou plusieurs personnes juives en situation de danger.

Au cours d'une cérémonie officielle, le Représentant de l'Ambassade d'Israël remet aux « Justes parmi les Nations » ou à leurs ayants-droit, une médaille gravée à leur nom ainsi qu'un diplôme d'honneur. Leurs noms sont inscrits sur le mur d'honneur du Jardin des Justes de Yad Vashem, à Jérusalem.

Les noms des Justes de France sont également inscrits à Paris, dans l'Allée des Justes, près du Mémorial de la Shoah, rue Geoffroy l'Asnier.

En France, au 1^{er} janvier 2011, plus de 3.300 Français ont été reconnus « Justes parmi les Nations ». Avec tous ceux qui sont restés dans l'ombre, avec tous ceux qui ont combattu dans les rangs de la Résistance et des réseaux juifs de combat et de sauvetage, ces Justes de France ont permis aux trois quarts des Juifs de notre pays de survivre. Rappelons toutefois que 76.000 Juifs ont été déportés de France dont 11.000 enfants : parmi les 2500 survivants, il n'y avait aucun enfant.

L'action de ces Justes a été reconnue, en France, par la loi du 10 juillet 2000, qui a fait du 16 juillet, en rappel au 16 juillet 1942, date de la Rafle du Vel d'hiv, une « Journée nationale à la mémoire des crimes racistes et antisémites de l'Etat français et d'hommage aux Justes de France ».

Le 18 janvier 2007, dans la Crypte du Panthéon, le Président de la République Jacques Chirac, sur une proposition de Simone Veil, donnait alors aux Justes de France, reconnus ou restés anonymes, une place légitime auprès des grandes figures de notre pays. Il y a fait inscrire leur action collective par ces mots : « (...) bravant les risques encourus, ils ont incarné l'honneur de la France, les valeurs de justice, de tolérance et d'humanité ».

L'hommage rendu aux « Justes parmi les Nations » revêt une signification éducative et morale : éducative, car les Justes prouvent que, même dans des situations d'intense pression physique et psychologique, la Résistance est possible et que l'on peut s'opposer au mal dans un cadre collectif ou à titre individuel : morale, car la reconnaissance envers ceux dont la conduite est exemplaire, est un devoir.

Historien, spécialiste du judaïsme français contemporain, **Philippe BOUKARA** est coordinateur de la formation au *Mémorial de la Shoah* (Paris), enseignant au Collège des Bernardins - Faculté Notre-Dame de Paris, ancien enseignant à Sciences Po. Paris (2000-2005) et à Nancy II (1995-2005). Il est l'auteur de nombreuses contributions à des revues, colloques et ouvrages collectifs. Il est également membre du comité directeur de l'Amitié judéo-chrétienne de France.

Docteur en histoire, **Michaël IANCU** est directeur de l'Institut Maïmonide et maître de conférences à la Faculté d'Etudes Européennes de l'Université Babes – Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie). Il est l'auteur de *Spoliations, Déportations, Résistance des Juifs à Montpellier et dans l'Hérault (1940-1944)*, (éd. Barthélemy, 2000), *Vichy et les Juifs, l'exemple de l'Hérault (1940-1944)*, (éd. Presses universitaires de la Méditerranée, 2007), ainsi que de nombreux articles parus dans des revues scientifiques et actes de colloques. Il est, depuis 2010, délégué régional du *Comité Français pour Yad Vashem*.

Enfant cachée en France pendant la Shoah, **Edith MOSKOVIC**, chevalier de la Légion d'Honneur, est déléguée régionale du *Comité Français pour Yad Vashem*. Elle témoigne depuis de nombreuses années dans les établissements scolaires au nom du devoir de mémoire.

Responsable du département des Archives* au *Mémorial de la Shoah* de Paris, **Karen TAÏEB** est dans l'institution depuis 1993, et à ce poste depuis 2002. Elle a publié en mars 2011, *Je vous écris du Vel d'hiv* paru aux éditions Robert Laffont.

Hubert STROUK est professeur agrégé, formateur à l'Université de Toulouse II-le Mirail et coordinateur régional du *Mémorial de la Shoah* pour le sud de la France.

* Le service des archives du *Mémorial de la Shoah* est la partie la plus ancienne, la plus importante du Centre de documentation qui comprend également une photothèque et une bibliothèque. Les archives du *Mémorial de la Shoah* sont constituées de 40 millions de pages de documents consacrés à la persécution des Juifs pendant la Shoah et particulièrement sur le sort des Juifs en France, avant, pendant et après la Seconde Guerre mondiale. Le service des Archives est constitué d'une équipe de 7 personnes permanentes qui travaillent aux acquisitions, à la conservation, au catalogage et à la communication des collections d'archives. Le service des archives est en charge de tous les projets tournant autour de l'enregistrement des noms des victimes : le mur des noms et de gestion des bases de données nominatives.

LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

Philippe BOUKARA

HISTORIEN, COORDINATEUR DE LA FORMATION
AU MÉMORIAL DE LA SHOAH (PARIS)

Michaël IANCU

HISTORIEN, DÉLÉGUÉ RÉGIONAL DU
COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

Edith MOSKOVIC

DÉLÉGUÉE RÉGIONALE DU
COMITÉ FRANÇAIS POUR YAD VASHEM

Hubert STROUK

COORDINATEUR RÉGIONAL DU MÉMORIAL
DE LA SHOAH POUR LE SUD DE LA FRANCE

Karine TAÏEB

RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DES ARCHIVES
AU MÉMORIAL DE LA SHOAH

JEUDI 24 JANVIER

20 H

SALLE PÉTRARQUE

QUI SONT LES JUSTES DES NATIONS ?



En collaboration avec le *Mémorial de la Shoah*,
le *Comité Français pour Yad Vashem* et Radio Aviva.

Pourquoi et comment naît l'antisémitisme? Quels sont ses moteurs ? Pourquoi émane-t-il de toutes les couches sociales, de tous les milieux politiques, religions monothéistes, âges ? Pourquoi le poison de l'antisémitisme est-il de retour en Europe ? Quels sont ses nouveaux habits ? Pourquoi Israël est-il l'un de ses nouveaux vecteurs ? En quoi l'antisémitisme se distingue-t-il des autres racismes ? Quelle est la part du fantasme, du mythe, de l'ignorance ? Quelle est la part d'inconscient ? Carol et Michaël Iancu, père et fils, historiens, auteurs tous deux de nombreux ouvrages et articles sur l'antisémitisme et la Shoah, s'emploient à décrypter les modes déclencheurs de la "plus vieille haine du monde."

En mémoire de Jonathan Sandler, 30 ans, Ariyeh Sandler, 6 ans, Gabriel Sandler, 3 ans et Myriam Monsenego, 7 ans, assassinés parce que juifs.

■ **Carol IANCU** est professeur à l'Université Paul Valéry Montpellier III. Spécialiste de l'histoire des Juifs de Roumanie, il est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages sur sa communauté d'origine, sur le monde juif contemporain et sur l'histoire de l'antisémitisme. Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes du Judaïsme, il est *docteur honoris causa* de trois universités roumaines.

Docteur en histoire, **Michaël IANCU** est directeur de l'Institut Maimonide de Montpellier et maître de conférences à la Faculté d'Etudes Européennes de l'Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie). Il est l'auteur de *Spoliations, Déportations, Résistance des Juifs à Montpellier et dans l'Hérault (1940-1944)*, (éd. Barthélémy, 2000), *Vichy et les Juifs, l'exemple de l'Hérault (1940-1944)*, (éd. Presses universitaires de la Méditerranée, 2007), ainsi que de nombreux articles parus dans des revues scientifiques et actes de colloques. Il est depuis 2010, délégué régional du Comité Français pour Yad Vashem.

LES RENCONTRES DE MAÏMONIDE

Carol IANCUHISTORIEN, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ
PAUL VALÉRY MONTPELLIER III**Michaël IANCU**HISTORIEN,
DIRECTEUR DE L'INSTITUT MAÏMONIDE**JEUDI 11 AVRIL
20 H**

SALLE DON PROFIAT

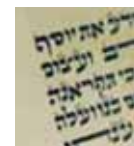
ANTISÉMITISME NOUVELLE GÉNÉRATION.
JUIF FANTASMATIQUE, JUIF RÉEL : MYTHES,
CLICHÉS, HAINE ET IGNORANCE



En collaboration avec le Comité Français pour Yad Vashem et Radio Aviva.



L'historien
Jules Isaac, "apôtre"
avec le pape
Jean XXIII
du rapprochement
judéo-chrétien.



LES GRANDES CONFÉRENCES

Lampe à huile, datant du I^{er} siècle
de notre ère, retrouvée au Plan d'Orgon
(Comtat - Venaissin), la plus ancienne trace
d'une présence juive dans l'ère hexagonale.



L'application de la solution finale en France prévoyait la livraison de cent mille Juifs (à raison de trois transports par semaine, à partir du 13 juillet 1942), programme qui parut trop ambitieux à Thédor Danneker, l'un des responsables nazis de sa réalisation. Ce dernier adopta un plan plus « modeste » visant la déportation de quarante mille Juifs en trois mois. Le 16 juillet 1942, René Bousquet donna son accord pour la livraison de dix mille Juifs de la zone libre et, le 2 juillet, prit l'engagement (soutenu aussitôt par Laval) d'arrêter vingt mille Juifs de la région parisienne. Tandis que Danneker continuait à acheminer à Auschwitz les Juifs internés à Drancy et dans les camps du Loiret (trois convois partis les 22, 25 et 28 juin 1942 y aboutirent), le gouvernement de Vichy prépara une vaste opération, les grandes rafles : celles du Vél' d'Hiv' du 16 juillet, et celles de la zone sud, prévues pour les nuits des 26 et 28 août (la rafle des Juifs de l'Hérault eut lieu le 26 août).



Pourtant, dans la nuit et le brouillard de cette période génératrice d'agissements sordides, dégradants, il y eut aussi des élans généreux. Des lumières, représentées par la solidarité agissante des organisations non juives et juives (rappelons ici la tenue à Montpellier, à l'été 1942, avant les grandes rafles, d'un congrès sioniste clandestin prônant la résistance active). Des Français non juifs, catholiques, protestants, libres-penseurs, sont intervenus et ont contrecarré, parfois avec succès, l'action néfaste du *Commissariat Général aux Questions Juives*, cette sinistre institution du régime de l'Etat Français, si active dans la concrétisation des spoliations, des rafles et des déportations.

Pendant des années, un long silence perdura sur l'ampleur de la collaboration et de l'implication des autorités vichystes dans le sort infligé aux Juifs. La reconnaissance explicite, par le président Jacques Chirac, de la responsabilité de la France dans la déportation des Juifs, a été prononcée en 1995 lors du discours historique du Vél' d'Hiv' : « Il est, dans la vie d'une nation, des moments qui blessent la mémoire, et l'idée que l'on se fait de son pays ».

Cette déclaration marque un tournant en France, dans la prise de conscience mémorielle du génocide juif dans son ensemble.

Ce colloque universitaire qui réunira des historiens reconnus et des jeunes chercheurs a pour ambition de faire une mise au point scientifique sur l'histoire et la mémoire de la Shoah en France.

LES GRANDES CONFÉRENCES

COLLOQUE INTERNATIONAL

LISTE DES INTERVENANTS :

- Christian AMALVI,
professeur à l'Université Paul Valéry Montpellier 3
- Gérard CHOLVY,
professeur émérite à l'Université Paul Valéry Montpellier 3
- Danielle DELMAIRE,
professeur émérite à l'Université Lille 3
- Renée DRAY-BENSOUSAN,
professeur émérite à l'UFR de Marseille
- Thomas GERGELY,
directeur de l'Institut d'Etudes Juives de Bruxelles (Belgique)
- Carol IANCU,
professeur à l'Université Paul Valéry Montpellier 3
- Michaël IANCU,
maître de conférences à l'Université de Cluj (Roumanie)
- Pierre-Yves KIRSCHLEGER,
maître de conférences à l'Université Paul Valéry Montpellier 3
- Aurèle QUIOT-DERDEYN,
docteur en histoire
- Xavier ROTHEA,
docteur en histoire
- Joëlle VALENTE-BENKEMOUN,
docteur en histoire
- Brice VINCENT,
docteur en histoire

Liste non exhaustive susceptible de modifications.
Un programme définitif sera édité pour ce Colloque scientifique.

JEUDI 15 ET
VENDREDI 16 NOVEMBRE

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY ET
INSTITUT MAÏMONIDE

RAFLES, DÉPORTATIONS, RÉSISTANCE DES JUIFS EN FRANCE PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE : HISTOIRE ET MÉMOIRE



Colloque organisé par l'Institut Maimonide, le Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales (CRISES) de l'Université Paul Valéry et l'Ecole des Hautes Etudes du Judaïsme, en collaboration avec le Comité Français pour Yad Vashem, à l'occasion du 70^{ème} anniversaire des « grandes rafles » de l'été 1942.

Responsables du Comité scientifique et du Comité d'organisation :

Dr Michaël IANCU
institut.maimonide@cegetel.net

Pr Carol IANCU
carol.iancu@univ-montp3.fr

“C e sont les liens possibles entre les deux religions-mères de l'humanité que nous voulons poser dans cette conférence : l'hindoue et la juive. J'aborderai donc cette fascinante problématique, celle qui lie juifs et hindous, les tenants de la plus ancienne des religions capitales de l'humanité et ceux de la première religion “révélée” de l'Histoire, qui ont non seulement un projet humain et spirituel en commun mais sans doute aussi une vision théologique du monde beaucoup plus convergente que l'on ne croirait. Que juifs et hindous forment, pour ainsi dire, les deux piliers à partir desquels la grande alliance des humains et du divin s'élance dans l'histoire, quelque soit le nom qui ait pu être donné à l'Innommé (dont le seul véritable nom, comme le pensait Vivekananda, est la somme de tous les êtres), est un phénomène qui mérite déjà une attention soutenue - extrême.”

■ Collaborateur de plusieurs médias, l'écrivain **Michaël de SAINT-CHERON** est auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels des essais remarquables consacrés à Emmanuel Levinas et à Elie Wiesel. Il a notamment publié une émouvante autobiographie intitulée *Sur les chemins de Jérusalem* (éditions Parole et Silence, 2006), et *Malraux et les Juifs, histoire d'une fidélité* (éditions Desclée de Brouwer, 2008).

LES GRANDES CONFÉRENCES

HINDOUISME ET JUDAÏSME

Michaël de SAINT-CHERON

ÉCRIVAIN

LUNDI 11 FÉVRIER
18 H 30

SALLE DON PROFIAT
INSTITUT MAÏMONIDE



En collaboration avec *Radio Aviva*.

“L

'histoire des communautés juives d'Afrique du Nord et du Proche et Moyen Orient, certaines vieilles de deux millénaires, a fait l'objet de lectures superficielles, parfois passionnelles.

Sous l'effet de l'occupation par les Européens, les Juifs d'Orient, majoritairement séfarades, ont accédé à une forme de modernité culturelle et parfois à un réel développement économique et se sont affranchis de l'ancestral statut de *dhimmis*. Bientôt le conflit autour de la Palestine et la collusion de certains leaders arabes avec les pays de l'Axe ont fini de dissoudre les ultimes liens qu'une longue cohabitation avait jadis établis. Lorsque les puissances européennes durent lâcher prise, les Juifs furent contraints de partir et de former une autre diaspora, non sans avoir subi presque partout humiliation et spoliation, voire parfois violences et pogroms. Du Maroc à l'Égypte et de la Libye au Yémen sans oublier l'Irak et la Tunisie, des centaines de milliers d'habitants des pays arabo-musulmans se sont comme volatilisés en une génération à peine. En outre, ces minorités juives ont été éclipsées par la prédominance d'un judaïsme ashkénaze lui-même recouvert par l'ombre immense de la Shoah.

Cet épisode de l'histoire du peuple juif, lourd d'innombrables drames humains, est aujourd'hui largement oublié, voire occulté. A l'appui d'une documentation inédite considérable, Georges Bensoussan envisage ce phénomène dans toute son épaisseur. Son livre, appelé à faire date, sera pour tous ses lecteurs une découverte et même pour une partie d'entre eux un véritable choc ».

Georges Bensoussan, *Juifs en pays arabes. Le grand déracinement, 1850-1975*, éditions Tallandier, 2012.

■ Historien et responsable éditorial au *Mémorial de la Shoah* (Paris), **Georges BENSOUSSAN** est l'auteur de *Un nom impérissable ? Israël, le sionisme et la destruction des Juifs d'Europe* (Seuil, 2008), *Europe. Une passion génocidaire* (Mille et une nuits, 2006), *Une histoire intellectuelle et politique du sionisme* (Fayard, 2002) et a co-dirigé le *Dictionnaire de la Shoah* (Larousse, 2009).

LES GRANDES CONFÉRENCES

Georges BENSOUSSAN

HISTORIEN ET ÉCRIVAIN

RESPONSABLE ÉDITORIAL

AU MÉMORIAL DE LA SHOAH, PARIS

MARDI 5 MARS
20 H

SALLE PÉTRARQUE

JUIFS EN PAYS ARABES LE GRAND DÉRACINEMENT, 1850-1975



En collaboration avec le *Mémorial de la Shoah* et *Radio Aviva*.

On a longtemps considéré que le processus de transition en Europe centrale et orientale était linéaire, ayant comme point de départ la chute des régimes communistes et, comme point d'arrivée, l'intégration au sein de l'Union Européenne. Lors de cette conférence, Sergiu Miscoiu s'efforcera de démontrer que la réalité est tout à fait différente. Des démocraties, dont la plupart étaient à peine semi consolidées, ont brillamment éludé les conditionnements imposés en vue de l'adhésion à l'Union et l'ont intégrée. Mais la crise de 2008 a joué le rôle d'une tornade qui dissipe le brouillard et dévoile la réalité : dans la grande majorité de ces pays, les institutions s'avèrent impuissantes, dysfonctionnelles ou même inutiles, les pratiques politiques tournent à la revanche permanente et à la violence, les droits et les libertés fondamentales sont bafouées, l'europhillie jadis débordante cède la place à un euro scepticisme parfois virulent. Au lieu d'être linéaire, la transition s'avère plutôt cyclique. Analyse de ce recul démocratique par l'universitaire clujien.

■ **Sergiu MISCOIU**, maître de conférences habilité à l'Université Babes-Bolyai de Cluj, Roumanie, dont il dirige le Département de *Relations Internationales et d'Etudes Américaines*, et membre associé du *Laboratoire Espaces Ethiques et Politiques* de l'Université Paris-Est, est entre autres, l'auteur de plusieurs ouvrages sur la transition politique, dont *Issues of Democratic Consolidation in Romania* (codirigé avec Howard Loewen, Cluj-Napoca, 2004), *Au pouvoir par le « Peuple »*. *Le populisme saisi par la théorie du discours* (Paris, 2012) et *Transitions et démocratisation en Roumanie postcommuniste. Mythes, illusions et défis* (Cluj-Napoca, 2012)

LES GRANDES CONFÉRENCES

Sergiu MISCOIU

MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ
BABES-BOLYAI DE CLUJ (ROUMANIE)

JEUDI 7 MARS
18 H 30

SALLE DON PROFIAT,
INSTITUT MAIMONIDE

LE PARADOXE DE L'INTÉGRATION EUROPÉENNE. L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE, DU PROGRÈS AU REcul DÉMOCRATIQUE



En collaboration avec *Radio Aviva*.

Auschwitz est comme un trou dans notre histoire, au-delà même d'une tragédie, si l'on donne à ce terme les connotations nobles et élevées qu'on lui associe d'ordinaire. Dès lors, la question, pour nous tous, est de savoir dans quel espace nous pouvons vivre si nous acceptons d'« habiter cette catastrophe », si, au lieu de vouloir l'intégrer dans un ordre quelconque en tentant d'en tirer des leçons, nous la vivons comme indépassable.



Ce livre passe en revue les catégories devenues classiques pour analyser la Shoah: génocide, banalité du mal, devoir de mémoire... Il les critique toutes. Il ne les refuse pas, mais s'efforce, respectueusement, d'en montrer les limites. Par sa seule existence, la Shoah récuse d'une manière abyssale nombre de présupposés de la tradition philosophique et politique occidentale : par exemple la représentation de l'homme comme « animal raisonnable » et l'opposition entre cette rationalité et des passions qu'il faudrait dompter. Elle nous oblige à reconsidérer l'histoire de l'Occident et à repenser l'homme.

Si le sol de nos certitudes est ainsi ébranlé d'une manière décisive, dans quelle « maison » pouvons-nous vivre désormais ?

Fabrice Midal nous fait entendre la parole de Nelly Sachs et de Paul Celan : la « cabane » dans laquelle nous séjournons ne pourra plus annuler notre exil.

■ **Fabrice MIDAL**, philosophe, est l'auteur de plusieurs ouvrages marquants, dont *Risquer la liberté* (Seuil, 2009) et *Pourquoi la poésie ?* (Pocket, 2010).

LES GRANDES CONFÉRENCES

Fabrice MIDAL

PHILOSOPHE

JEUDI 30 MAI
20 HSALLE DON PROFIAT,
INSTITUT MAIMONIDE

AUSCHWITZ, L'IMPOSSIBLE REGARD



En collaboration avec le Comité Français pour Yad Vashem et Radio Aviva.

Depuis la nuit de temps, la fixité, l'immobilité, précèdent au destin de l'homme.

Condamné à marcher, en mouvement perpétuel, son histoire s'est inscrite dans des concepts autant galvaudés qu'ignorés :

- L'exil : la déchirure, la fracture, la souffrance du délaissement de soi, des origines.
- L'exode : projet d'organisation dans la progression et l'aspiration à un futur commun.
- Le pèlerinage : peut-être la fin de la marche et le retour à soi, à la vérité fondamentale, à l'origine de tout.

C'est la géométrie de ces trois concepts qui ont martelé l'histoire de l'Humanité, qu'il nous est apparu intéressant de visiter.

■ **Maurice HALIMI** est avocat au Barreau des Pyrénées Orientales depuis 1973 (droit des affaires, droit bancaire et droit criminel). Il a participé à d'importants procès criminels, a fait partie de l'équipe d'avocats constitués autour de Me François Lafuong lors du procès de Klaus Barbie en juin 1987 à Lyon, et a participé à de très nombreux débats et confrontations avec Me Jacques Vergès. Elu au *Fonds Social Juif Unifié* aux côtés de MM. Robert Badinter et Jacques Attali, élu au *Congrès juif mondial* sous la présidence du Dr Nahum Goldmann de 1973 à 1990, Maurice Halimi a présidé de 1973 à 1988 le *Centre Culturel Israélite* de Perpignan et la Communauté Israélite de Perpignan et des Pyrénées Orientales de 1988 à 1992 et de 1997 à 2001. Organisateur de nombreux colloques et manifestations culturelles, il est depuis 2001, Maire adjoint de la ville de Perpignan.

LES GRANDES CONFÉRENCES

Maurice HALIMI

AVOCAT AU BARREAU
DES PYRÉNÉES ORIENTALES

MAIRE ADJOINT DE LA VILLE DE PERPIGNAN

JEUDI 6 JUIN
20 H

SALLE DON PROFIAT,
INSTITUT MAIMONIDE

EXIL, EXODE ET PÈLERINAGE



Les Assyriens, les Babyloniens et les Romains contraignirent les Juifs à l'exil, mais la nation juive survécut (photo Musée de la Diaspora, Israël).

Cette intervention tente de décrypter la lecture maïmonidienne d'Isaïe, autour principalement de l'analyse du chapitre 29 de la deuxième partie du *Guide des Égarés* selon deux points : la critique des croyances populaires concernant les miracles et la fin du monde, croyances qu'il juge inextricablement liées. Le but affiché de l'auteur du *Guide*, dans ce chapitre, est de déraciner ces croyances populaires, d'autant plus inquiétantes qu'elles semblent gagner les maisons d'études. Mais comment déraciner ce que Maïmonide juge être des fausses croyances sans pour autant mettre en péril les principes de la Torah ? Comment maintenir la croyance en la création du monde sans supposer sa fin ou sa destruction ? Il s'agira principalement de dégager la structure du chapitre étudié, ce qui nous permettra de dévoiler le mode de déracinement de ces croyances, utilisé par Maïmonide.

■ Docteur en philosophie, **Géraldine ROUX**
est directrice de l'*Institut Européen Rachi*
de Troyes.

LES GRANDES CONFÉRENCES

Géraldine ROUXDIRECTRICE DE L'INSTITUT EUROPÉEN
RACHI DE TROYES**MERCREDI 19 JUIN**
18 H 30SALLE DON PROFIAT,
INSTITUT MAIMONIDE

LA LECTURE MAÏMONIDIENNE D'ISAÏE : MIRACLES ET APOCALYPSES

En collaboration avec *Radio Aviva*.



De gauche à droite : Danièle Iancu, directrice de la Nouvelle Gallia Judaica (CNRS), Michaël Iancu, directeur de l'Institut Maimonide et Philippe Saurel, adjoint au maire de la Ville de Montpellier.

Hélène Mandroux, maire de la Ville de Montpellier, visitant les fouilles archéologiques de la rue de la Barralerie.



Assistance dans laquelle on reconnaît deux des artisans, avec le professeur Georges Frêche, de la découverte du Mikvé médiéval de Montpellier au début des années 1980 : l'ancien architecte en chef de la Ville de Montpellier Alain Gensac et le professeur Carol Iancu.



Panneaux archéologiques explicatifs.



Niveaux de sols et élévations.



Maquette du Mikvé médiéval de Montpellier.





LE SPORT EUROPÉEN À L'ÉPREUVE DU NAZISME DES J.O. DE BERLIN AUX J.O. DE LONDRES (1936-1948)

Dans le cadre de son action culturelle, éducative et de sa mission de transmettre l'histoire et la mémoire de la Shoah en Europe, le *Mémorial de la Shoah* réalise une exposition sur le sport européen à l'épreuve du nazisme, 1936-1948.

Toute l'histoire du XX^e siècle européen se lit dans le formidable développement des pratiques et des cultures sportives, en particulier, ses pages les plus sombres écrites entre les Jeux de Berlin organisés par le III^e Reich et le renouveau olympique esquissé à Londres en 1948. Une « Europe nouvelle du sport » se met alors en place : contrôle totalitaire des pratiquants et des masses de spectateurs, collaboration sportive avec l'occupant, politiques d'exclusion des athlètes jugés indésirables, supplices particuliers infligés aux champions déportés. À rebours, le sport a pu servir de réarmement moral et corporel pour les minorités opprimées, pour les résistants, et même pour certains prisonniers des camps. En contrepoint, cette exposition révèle une troisième histoire inaugurée par l'appel de Max Nordau en 1898 en faveur d'un « judaïsme du muscle ». Les jeunesses juives de toute l'Europe s'enthousiasment, en effet, pour les sports, investissent en particulier la lutte, la boxe, l'escrime et les sports de self-défense, participent aux Maccabiades de Tel-Aviv en 1932 et 1935.



Le Mémorial de la Shoah, l'Agglomération de Montpellier et l'Institut Maimonide organisent en janvier 2013 en la Médiathèque Emile Zola, une exposition sur l'histoire du sport européen au XX^{ème} siècle. Un programme spécifique sera édité fin 2012.

CONTENU DE L'EXPOSITION

- Panneau 1 : Titre et ours
- Panneau 2 : Le sport et corps du début du XX^e aux années 1920 en Europe
- Panneau 3 : Le sport comme moyen d'assimilation
- Panneau 4 : Les escrimeurs et les poloïstes hongrois
- Panneau 5 : Le sport fasciste
- Panneau 6 : Le sport sous le national-socialisme 1933-1936
- Panneau 7 : Pour ou Contre les JO de Berlin
- Panneau 8 : Les contres JO de Barcelone
- Panneau 9 : Les JO de Berlin
- Panneau 10 : Itinéraire de Gretel Bergmann
- Panneau 11 : La marche à la guerre 1938-1940
- Panneau 12 : La passion du football
- Panneau 13 : Le sport sous Vichy (- 1/ le commissariat)
- Panneau 14 : Le sport sous Vichy (- 2/ exclusion des Juifs)
- Panneau 15 : Le sport dans les camps d'internement
- Panneau 16 : Le sport dans l'univers concentrationnaire
- Panneau 17 : Itinéraire de Victor Youg Pérez
- Panneau 18 : Résister dans et par le sport
- Panneau 19 : Itinéraire Ludwig Lutz et Jesse Owens
- Panneau 20 : Retour / épuration / préparation Londres
- Panneau 21 : Itinéraire Alfred Nakache
- Panneau 22 : Conclusion : sport et olympisme



INSTITUT MAÏMONIDE & UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY

Pierre tombale de Narbonne, datant du VII^e siècle, la plus ancienne trace d'une présence juive en Languedoc-Roussillon.



Pendant cette année universitaire,
des enseignements sont proposés
à l'Institut, à partir de la rentrée 2012.

SEMESTRE 1

1. Histoire et civilisation
(S1 «Les mutations religieuses
et culturelles»)

Mercredi 14h - 15h30
selon calendrier

2. Langue hébraïque

Mercredi 15h30 - 17h

Cycle d'enseignements de la Barralerie

Cours et Séminaires à l'Institut

(Salle de la Bibliothèque I.U.E.M.M.,
1, rue de la Barralerie)

SEMESTRE 2

1. Histoire et civilisation
(S2 «Les mutations religieuses
et culturelles»)

Mercredi 14h - 15h30
selon calendrier

2. Langue hébraïque

Mercredi 15h30 - 17h

Ce diplôme de 1^{er} cycle est ouvert à tous les étudiants et aux auditeurs libres sans spécialisation préalable. Les demandes d'équivalence, de dérogation et de validation seront étudiées par le professeur responsable et la commission compétente de l'Université Paul Valéry.
Les candidats au diplôme prendront une inscription à l'Université Paul Valéry Montpellier III (Bâtiment administratif, service des inscriptions). L'inscription donne droit à la fréquentation de l'ensemble des cours.

Présentation des enseignements

Les candidats au D.U.E.J. sont soumis à des épreuves visant à contrôler les acquisitions réalisées durant les enseignements suivants répartis sur trois années universitaires :

1. Cours hebdomadaires à l'Université Paul Valéry

Première année Semestre 1

U1 ADUHE3 Langue hébraïque S1
Lundi 17h15 - 18h45 et jeudi 17h15 - 18h45 salle BRED 021

Première année Semestre 2

U2 ADUHE3 Langue hébraïque S2
Lundi 17h15 - 18h45 et jeudi 17h15 - 18h45 BRED 021

Deuxième année Semestre 1

U3 ADUHE3 Langue hébraïque S3
Jeudi 12h45 - 15h45 salle C 203

U3 BDUHIM Histoire et civilisation 1
Lundi 18h30 - 20h salle D 01

Deuxième année Semestre 2

U4 ADUHE3 Langue hébraïque S4
Jeudi 12h45 - 15h45 salle C 203

U4 BDUHIM Histoire et civilisation 2
Lundi 9h00 - 12h15 salle D 01

Diplôme Universitaire d'Etudes Juives Langue et Civilisation Hébraïques (Université Paul Valéry)

Troisième année Semestre 1

U5 ADUHE3 Langue hébraïque S5
Lundi 11h15 - 12h45 salle A 205

U5 BDUHE3 Histoire et civilisation 3
Mercredi 18h15 - 20h15 salle 002, Saint-Charles

W3 PHIHCM Histoire et civilisation 4
Mercredi 16h15 - 18h15 salle 002, Saint-Charles

Troisième année Semestre 2

U6 ADUHE3 Langue hébraïque S6
Lundi 11h15 - 12h45 salle A 205

Par ailleurs, il est conseillé aux candidats du D.U.E.J. de suivre pendant les trois années de la formation, les séminaires, cours, *Grandes Conférences* et *Rencontres de Maimonide*, prévus dans le cadre de l'Institut Universitaire Euro-Méditerranéen Maimonide.

2. Séminaires Rencontres de Maïmonide (les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Deuxième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

Troisième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

3. Grandes Conférences

(les lieux sont précisés pour chaque manifestation)

Deuxième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

Troisième année, Semestre 1 et Semestre 2 selon calendrier

➡ Histoire et Civilisation 1 (1^{er} semestre)

HISTOIRE DU JUDAÏSME

- « Introduction à l'histoire de la diaspora juive »
- « Les Juifs à la fin Moyen Age : de l'insertion à l'expulsion »
- « Juifs, *conversos* et *néophytes* dans l'Europe méditerranéenne »
- « Les mutations démographiques et géographiques (XV^{ème}-XX^{ème} siècles) »
- « Les mutations économiques (XV^{ème}-XX^{ème} siècles) »
- « Les mutations politiques : l'émancipation des Juifs de France »
- « L'émancipation des Juifs dans les Balkans »
- « Les Juifs en Russie et en URSS »
- « Les Juifs dans les pays de l'Islam »
- « Le système consistorial et le franco-judaïsme »
- « Les Juifs du pape dans le Midi de la France »
- « Les combats de Bernard Lazare »
- « L'Amitié judéo-chrétienne ».

➡ Histoire et Civilisation 2 (2^{ème} semestre)

HISTOIRE DE L'ANTISÉMITISME ET DE LA SHOAH

- « Jules Isaac et le combat contre l'antisémitisme »
- « De l'antijudaïsme médiéval à l'antisémitisme moderne »
 - « De l'antisémitisme moderne à l'antisémitisme nazi »
 - « La politique raciste du III^{ème} Reich »
 - « La seconde guerre mondiale et la solution finale »
 - « Les Juifs en France pendant la seconde guerre mondiale »
 - « Spoliations, déportations, résistance à Montpellier et dans l'Hérault pendant la seconde guerre mondiale »
 - « Le déportation et les camps d'extermination »
 - « Le bilan de la Shoah et la transmission de la Shoah »
 - « Les Justes des Nations »
 - « L'Affaire Dreyfus et ses conséquences »
- « Les intellectuels chrétiens face à l'antisémitisme »
- « Les mythes fondateurs de l'antisémitisme ».

**Diplôme
Universitaire
d'Etudes Juives**

Langue et
Civilisation Hébraïques
Programme des cours réguliers
2012 - 2013

Deuxième année

➡ Histoire et Civilisation 3 (1^{er} semestre)

HISTOIRE D'ISRAËL CONTEMPORAIN

- « Introduction à l'Histoire d'Israël »
- « Les liens de la diaspora juive avec le pays d'Israël avant le XIX^e siècle »
- « La naissance du mouvement national juif au XIX^e siècle »
- « Les théoriciens du mouvement national juif »
- « Le groupe *Bilou* et la première *alyah* »
- « Théodor Herzl et le premier Congrès Sioniste »
- « La Déclaration Balfour et les accords Fayçal-Weizmann »
- « La Grande Guerre, le mandat britannique et le premier partage de la Palestine »
- « Le *Yishouv* sous mandat britannique »
- « La guerre d'indépendance d'Israël et le conflit israélo-arabe »
- « Henri Kissinger, les Etats-Unis et la guerre de Kippour »
- « Le kibboutz et le *mochav* en Israël »
- « Société, religion et politique dans l'Etat d'Israël ».

➡ Histoire et Civilisation 4 (1^{er} semestre)

HISTOIRE DES MUTATIONS RELIGIEUSES ET CULTURELLES

- « Introduction à la Bible hébraïque »
- « La Bible hébraïque : livre d'histoire et fondement de la religion d'Israël »
- « La philosophie de Philon d'Alexandrie : entre judaïsme et hellénisme »
- « Le judaïsme hellénistique »
- « Le statut des Juifs dans l'Empire romain »
- « La loi orale, la formation de la Michna »
- « Le Talmud et ses maîtres »
- « Les manuscrits hébraïques au Moyen Âge »
- « Montpellier et la querelle maïmonidienne (1230-1306) »
- « Les controverses judéo-chrétiennes au Moyen Âge »
- « Le *Hassidisme* »
- « La *Haskalah* »

**Diplôme
Universitaire
d'Etudes Juives**

Langue et
Civilisation Hébraïques
Programme des cours réguliers
2012 - 2013

Troisième année



Deux *Mikvaot* contemporains l'un de l'autre : Le *Mikvé* de Montpellier (à gauche) et le *Mikvé* de Besalù en Catalogne (à droite). Témoins silencieux de deux judaïcités occitano-catalanes médiévales étroitement liées.



Narbonne, cité pour laquelle le voyageur juif Benjamin de Tudèle, donne la description suivante au XII^e siècle - consignée dans son *Sefer massaot* (Le Livre des Voyages) - : "C'est une ville de Sages et Princes renommés." Les membres de l'illustre lignage Kimhi en sont un exemple.



Béziers, lieu de naissance du poète Abraham ben Isaac Bedersi, père du non moins célèbre poète Yedahia ha Penini.

Photos tirées de l'ouvrage de Silvia Planas et Manuel Forcano, *A History of Jewish Catalonia*, Ajuntament de Girona, Ambit, 2009.

CONFÉRENCIERS	MANIFESTATION	DATE	HORAIRE	LIEU
• Laurent HERICHER	Les Rencontres de Maimonide (RM)	mardi 30 octobre	18 h 30	Médiathèque Zola
• Claire SOUSSEN	Séminaire de la Nouvelle Gallia Judaica (NGJ)	lundi 12 novembre	14 h 30	salle Don Profiat
• COLLOQUE « 1942 »	Les Grandes Conférences (GC)	15-16 novembre	Journées entières	UPV et salle Don Profiat
• Claude COUGNENC	RM	mardi 27 novembre	20 h	salle Pétrarque
• Nathan WACHTEL	NGJ	lundi 3 décembre	14 h 30	salle Don Profiat
• Nathan WEINSTOCK	RM	jeudi 6 décembre	20 h	salle Don Profiat
• Leïla SEBBAR, Daniel MESGUICH	RM	lundi 17 décembre	20 h	salle Pétrarque
• John TOLAN	NGJ	lundi 7 janvier	14 h 30	salle Don Profiat
• Joël MERGUI	RM	date à déterminer en janvier	20 h	salle Pétrarque
• Hubert STROUK, Philippe BOUKARA, Karine TAIËB, Edith MOSKOVIC, Michaël IANCU	RM	jeudi 24 janvier	20 h	salle Pétrarque
• Esperança VALLS PUJOL	NGJ	lundi 4 février	14 h 30	salle Don Profiat
• Michaël de SAINT-CHERON	GC	lundi 11 février	18 h 30	salle Don Profiat
• Georges BÉNSOUSSAN	GC	mardi 5 mars	20 h	salle Pétrarque
• Sergiu MISCOIU	GC	jeudi 7 mars	18 h 30	salle Don Profiat
• Jean-Luc FRAY	NGJ	lundi 11 mars	14 h 30	salle Don Profiat
• Youna MASSET	NGJ	lundi 8 avril	14 h 30	salle Don Profiat
• Carol et Michaël IANCU	RM	jeudi 11 avril	20 h	salle Don Profiat
• Pere CASANELLAS	NGJ	lundi 6 mai	14 h 30	salle Don Profiat
• Fabrice MIDAL	GC	jeudi 30 mai	20 h	salle Don Profiat
• Gérard NAHON, Gilbert DAHAN, Danièle IANCU-AGOU	NGJ	lundi 3 juin	14 h 30	salle Don Profiat
• Maurice HALIMI	GC	jeudi 6 juin	20 h	salle Don Profiat
• Géraldine ROUX	GC	mercredi 19 juin	18 h 30	salle Don Profiat
• Noël COULET	NGJ	lundi 24 juin	14 h 30	salle Don Profiat



CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Façade de l'Espace culturel hébraïque
médiéval de la rue de la Barralerie.



■ HISTOIRE MÉDIÉVALE ET MODERNE DES JUIFS : SOURCES HÉBRAÏQUES, LATINES, VERNACULAIRES

Lundi 12 novembre 2012

OUVERTURE : Claire SOUSSEN

(Université de Cergy-Pontoise) :

« Le croisement des sources, un outil pour
le décroisement de l'histoire des juifs
au Moyen Age ».

Lundi 3 décembre 2012

Nathan WACHTEL (Collège de France) :

« La théorie mercantiliste 'marrane' de Duarte Gomes Solis
(XVII^{ème} siècle) ».

Lundi 7 janvier 2013

John TOLAN (Université de Nantes) :

« Sources ecclésiastiques sur les juifs d'Angleterre
au XIII^{ème} siècle ».



Lundi 4 février 2013

Esperança VALLS PUJOL (Université de
Barcelone) : « Les manuscrits hébreux des
Archives de Gérone. Une source pour l'étude
historique, économique, et linguistique des Juifs
en Catalogne ».

Lundi 11 mars 2013

Jean-Luc FRAY (Université de Clermont-Ferrand) :

« Le croisement des sources au service de la
géographie historique des communautés juives
médiévales : l'exemple lorrain ».

Lundi 8 avril 2013

Youna MASSET (Université de Toulouse, Jakov
et Université de Nantes, Projet Relmin) :

« Le statut légal des juifs
catalans au début du XIV^e siècle à travers le droit processuel
(étude des sources normatives et de la pratique judiciaire) ».

Lundi 6 mai 2013

Pere CASANELLAS (Societat Catalana d'Estudis Hebraics, Barcelona) :

« *Tamid*, une revue scientifique catalane au service de l'Histoire
des juifs au Moyen Âge ».

Lundi 3 juin 2013

JOURNÉE D'HOMMAGE À BERNHARD BLUMENKRANZ :
TÉMOIGNAGES

9h30-12h30. Les successeurs à la NGJ : Gérard NAHON,
Gilbert DAHAN, Danièle IANCU-AGOU.

14h30-17h30. Les collaborateurs ; les auteurs ; les soutiens.
**Exposition de la revue *Archives juives*, et des ouvrages publiés
par la NGJ.**

(collection *Franco-Judaica*, Privat - Belles-Lettres, 1972-1994 ;
collection de la *Revue des études juives*, Peeters, 1991-2012 ;
collection *Nouvelle Gallia Judaica*, Les Éditions du Cerf,
1999-2012).

Lundi 24 juin 2013

CLÔTURE.

Noël COULET (Université de Provence) :

« Les sources de l'histoire des juifs dans les archives
provençales ».

Collation de fin d'année.



Les séances ont lieu le lundi à 14h30 dans la Salle *Don Profiat* de l'Institut Maïmonide,
au rez-de-chaussée du n°1 rue de la Barralerie. **ENTRÉES LIBRES.**

1, rue de la Barralerie - 34000 Montpellier - Tél. : 04 67 55 60 42 - <http://ngj.vjf.cnrs.fr/> - daniele.iancu@vjf.cnrs.fr

■ Lieux d'enseignement

➔ Les cours hebdomadaires de langue hébraïque et d'histoire du judaïsme et d'Israël, ont lieu à l'Université Paul Valéry et à l'Institut Maïmonide.

■ Les Rencontres de Maïmonide et les Grandes Conférences

➔ Elles ont lieu Médiathèque Emile Zola, salle Pétrarque et salle Don Profiat (Institut Maïmonide) ; les Ateliers d'étude sur la langue hébraïque: *Traduire sans trahir* et les séminaires de la NGJ en la salle Don Profiat.

■ Une saison avec Maïmonide

- Les cours hebdomadaires de langue et civilisation.
- Les Rencontres de Maïmonide.
- Les Grandes Conférences.
- Les Séminaires de la Nouvelle *Gallia Judaica* (CNRS-EPHE).
- Les Ateliers d'étude sur le judaïsme par le texte (Bible et Talmud) "Traduire sans trahir" par Margalit Riahi, professeur d'hébreu.
- Une exposition sur "Le sport européen à l'épreuve du nazisme des JO de Berlin aux JO de Londres (1936-1948)."

- La Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juifs.
- Les Journées Européennes du Patrimoine.
- Une bibliothèque riche de plus de 1500 ouvrages à consulter. Un rayonnage qui vient de s'enrichir considérablement avec l'apport du **Fonds Benamour**.
- Un site web.

■ Le corps professoral

➔ Les Rencontres de Maïmonide, Grandes Conférences, conférences, colloque, cycles, séminaires, cours universitaires, sont assurés par des spécialistes, universitaires et chercheurs français et étrangers, historiens, théologiens, sociologues, philologues, philosophes, acteur et metteur en scène, politistes et avocats. Vous trouverez ci-dessous les noms des invités prévus pour la saison 2012-2013 :

Christian Amalvi, Georges Bensoussan, Philippe Boukara, Pere Casanellas, Gérard Cholvy, Claude Cougnenc, Noël Coulet, Gilbert Dahan, Danielle Delmaire, Aurore Derdeyn Quiot, Renée Dray-Bensousan, Jean-Luc Fray, Thomas Gergely, Gilles Gudin de Vallerin, Maurice Halimi, Laurent Hericher, Carol Iancu, Michaël Iancu, Danièle Iancu-Agou, Pierre-Yves Kirschleger, Youna Masset, Joël Mergui, Daniel Mesguich, Sergiu Miscoiu, Edith Moskovic, Gérard Nahon, Xavier Rothéa, Géraldine Roux, Michaël de Saint-Chéron, Claire Soussen, Hubert Strouk, Leïla Sebbar, René-Samuel Sirat, Karine Taïeb, John Tolan, Esperança Valls Pujol, Joëlle Valente, Brice Vincent, Nathan Wachtel, Nathan Weinstock.

«CARTE D'ADHÉRENT»

DEVENEZ ADHÉRENT DE L'INSTITUT MAÏMONIDE

La formule **CARTE PASS** est une inscription à l'Institut Maïmonide ; Vous devenez adhérent et avez le droit à de nombreux avantages (visites du *Mikvé* médiéval et des fouilles archéologiques sur le site de l'Espace cultuel hébraïque médiéval de la Barralerie, etc.).

Coût : **30 euros**.



Renseignements et inscriptions
au secrétariat de l'Institut au
04 67 02 70 11.

BULLETIN D'ADHÉSION

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL :

VILLE :

E-MAIL :

À RETOURNER À :

Institut Maïmonide
1, rue de la Barralerie - 34000 Montpellier
(chèque à l'ordre de l'Institut Maïmonide).

A la réception de votre adhésion
accompagnée de votre règlement,
vous recevrez votre « CARTE PASS » nominative
valable pour toute la saison 2012-2013 !

René-Samuel Sirat Georges Frêche
 Gilles Rozier Michel Liebermann Mireille
 Hadas-Lebel Victor Malka Mag Tayar Guichard Daniel
 Mesguich Willy Bok Jean Carasso Françoise Atlan Gérard Nahon Paul Fenton
 Esther Starobinski Silvia Planas Marie Vidal Michele Luzzati Danièle Iancu Michel Chalon Béatrice
 Bakhouche Guy Zemmour Serge Klarfeld Dalil Boubakeur Alain Goldmann Patrick Desbois Shlomo Malka Laure Adler
 Elie Barnavi Maurice-Ruben Hayoun Mohamed Arkoun Maurice Kriegel Georges Mattia André Kaspi Marc-Alain Ouaknin Pauline Bebe
 Théo Klein Antoine Spire Haim Vidal Sephiha Charles Olivier Carbonell Malek Boutih Patrick Klugman Jacob Oliel Marie-Paule Masson Isabelle Starkier Serge
 Ouaknine Haim Zafrani Michael Iancu Françoise Saquer-Sabin Monique-Lyse Cohen Claude Sultan Alain Chekroun Carol Iancu Jean-Claude Cohen-Tannoudji Jacques
 Bertrand Bernard-Henri Lévy Sarah Mesguich Michèle Réby-Guillot Elie Cohen Tahar Metref Philippe Haddad Salah Stétié Jean Blot Claude Benmansour Leila Babes Jean-Pierre
 Lévy Guy Konopnicki Michel Théron Raphael Draï Marc Lévy Gilles Bernheim Marc Ferro Frédéric Encel Nicolas Boilloux Raphael Hadas-Lebel Marcel Séguier Elie
 Wiesel Ady Steg Richard Prasquier Jean Chelini Brigitte Claparède Georges Bensoussan Alain Gensac Ghaleb Bencheikh Latifa Benmansour Urañ Jocelyne Bonnet
 Allali Emmanuel Le Roy Ladurie Talat El Singaby Israel Adler André Glucksmann Frédéric Rousseau Louis Abadie Guy Dugas Steven Urañ Milesi Suzanne
 Jean-Arnold de Clermont Guy Thomazeau Jean-Claude Gegot Alain Boyer Micha Brumlik Kurt Brenner Myriam Annissimov Henri Bresc Gérard Miesi Forcano Colette
 Azquinez Tudor Banus Marc-Henri Cykier Edith Moskowicz Shmuel Trigano Tena José-Ramon Hinojosa Montalvo Mireille Loubet Manuël Forcano Colette
 Sirat Marc Geoffroy Martin Morard Ahmed Chahlane, Silvia Di Donato Gilbert Dahan Guy Lobrichon Dominique Bourel Michel Winock Christian Amphoux Philippe
 Bobichon Israel Eliraz Nissim Zvili Alain Dieckhoff Simon Schwarzfuchs Gad Freudenthal Avraham David Josep Ribera Miquel Beltran Yaël Zirlin Claude Raynaud
 Michel Garsente Philippe Bernardi Charles Sultan Jacques Duhamel-Amado Ghislaine Fabre Thierry Lochar Claude Singer Jean-Claude Niddam
 Benoît Cursente Philippe Bernardi Charles Sultan Jacques Duhamel-Amado Ghislaine Fabre Thierry Lochar Claude Singer Jean-Claude Niddam
 Françoise Robin Michel Wieworka Jean-Claude Segre Elie Nicolas Snyders Eduard Feliu Florence Heymann Tony Levy Jean-Pierre Rothschild Jean-Marie Lustiger Arno Klarsfeld Jacques
 Blamont Alain Wieworka Jean-Claude Segre Elie Nicolas Snyders Eduard Feliu Florence Heymann Tony Levy Jean-Pierre Rothschild Jean-Marie Lustiger Arno Klarsfeld Jacques
 Olszowy – Schlanger Ladislau Gyemant Yves Chevalier Danielle Trujillo Claudie Duhamel-Amado Ghislaine Fabre Thierry Lochar Claude Singer Jean-Claude Niddam
 Beatrice Gonzales-Dorès Pierre-André Taguieff Simone Mrejen-O'Hana Avinoam-Bezalel Safran André Martel Vanessa Clomart Ruth Amossy Séverine Liard Rainer Riemenschneider
 Guershon Maurice Dorès Pierre-André Taguieff Simone Mrejen-O'Hana Avinoam-Bezalel Safran André Martel Vanessa Clomart Ruth Amossy Séverine Liard Rainer Riemenschneider
 Simon Mimouni Jean Moultapa Asuncion Blasco Sarah Iancu Janine Gdalia Mauro Perani Béatrice Philippe Olivier de Berranger Isabelle Fabre Fabrice Midal Michaël
 de Saint-Chéron José-Ramon Magdalena Nom de Deu Laurent Duguet Dominique Triaire Nicolò Bucaria Huguette Taviani-Carozzi Moshe Idel Nelly Hansson Fabrizio
 Lelli Roland Andreani Georges Weill Mathias Gros Joseph Zitomersky Jules Maurin Antoine Coppolani François Lafon Daniel Tollet Philippe Rothstein Denis Charbit
 Emmanuelle Meson Joseph M. Rydlo Brice Vincent Aurore Quiot-Derdeyn Denis Levy Willard Jean-Marie Brohm Edgar Reichmann Pierret Didier Kassabi Johannes Heil
 Kuperminc Martine Berthelot Emmanuel Clerc Jordi Casanovas i Mirò Mohammad-Ali Amir-Moezzi Gérard Feldman Philippe Landau Jean-Claude Lalou Serge Lalou Sabrina
 Flocel Sabate Andrée Bachoud Albert Bensoussan Marc Bonan Denis Cohen-Tannoudji Gérard Feldman Philippe Landau Jean-Claude Lalou Serge Lalou Sabrina
 Margina Leroy Jean-Philippe Vrech Naim A. Güleriyuz Hervé Guy Philippe Blanchard Patrice Georges Alexandra Agosti David Bismuth Bernard Darmon Fouad Didi
 Isabelle Pleskoff Jacob Soffer Michael Delafosse Philippe Saurel Feldman Philippe Landau Jean-Claude Lalou Serge Lalou Sabrina
 Veronese Daniel Tollet Andrei Marga Anna Pagans Gruartmoner Stora Noël Coulet Raymond Boyer Sandrine Claude Laurence Sigal Alexandra
 Sandy Tournier Jacques Semelin Maurice Navarro Thomas Gergely Chantal Bordes-Benayoun Sergiu Miscoiu Javier Castano
 Cecilia Tasca Agnès Varelle Elodie Attia Paul Salmona Talila Thierry Rozenblum Yossi Gal Jacques-Sylvain
 Klein Lola Ferre Pierre-Marie Carré Nathan Wachtel Margalit Riah Geneviève Gavignaud-
 Fontaine Horia Ursu Christophe Vaschalde Hervé Roten ■

■ PRÉSIDENT FONDATEUR HONORAIRE

René-Samuel Sirat

■ PRÉSIDENT

Guy Zemmour

■ PRÉSIDENTE DÉLÉGUÉE

Danièle Iancu-Agou

■ VICE-PRÉSIDENT

Max Levita

■ SECRÉTAIRE GÉNÉRALE

Danielle Cohen

■ TRÉSORIER

Jean-Claude Gonalons

■ DIRECTEUR

Michaël Iancu

■ SECRÉTAIRES COMPTABLES

**Audrey Teboul
Marine Sorano**

■ LES MEMBRES DU
CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Béatrice Bakhouché,
Michel Chalon,
Jean-Claude Gegot,
Alain Gensac,
Carol Iancu,
Armand Wizenberg**

■ COMITÉ SCIENTIFIQUE

Christian Amalvi,
professeur à l'Université
Paul Valéry Montpellier III

Béatrice Bakhouché,
professeur à l'Université
Paul Valéry

Jocelyne Bonnet,
professeur émérite à
l'Université Paul Valéry

Willy Bok,
directeur honoraire à
l'Institut Martin Buber,
Bruxelles (Belgique)

**Charles-Olivier
Carbonell,**
professeur émérite
à l'Université Paul Valéry

Jean-Claude Gegot,
maître de conférences
à l'Université Paul Valéry
président de la Maison
de l'Europe
à Montpellier

Mireille Hadas-Lebel,
professeur à l'Université
Paris IV Sorbonne

Carol Iancu,
professeur à l'Université
Paul Valéry

Gérard Nahon,
directeur d'études
émérite
à l'EPHE, Paris

Silvia Planas,
directrice de l'Institut
d'Estudis Nahmanides,
Girona (Espagne)

René-Samuel Sirat,
professeur émérite
à l'INALCO

Simon Schwarzfuchs,
professeur émérite
à l'Université
Bar Ilan (Israël)



INSTITUT MAÏMONIDE

UNIVERSITAIRE EURO-MÉDITERRANÉEN

Quartier juif médiéval
1, rue de la Barralerie
34000 Montpellier - France
Administration :
Tél. 33 (0) 4 67 02 70 11
www.maimonide-institut.com
institut.maimonide@cegetel.net
Tramway : Comédie et Louis Blanc

En mémoire de Raul Fain.

Photos Hugues Rubio, Ville de Montpellier